Portrait

Clémence, les mille et une missions au Moyen Orient

Passionnée par les cultures des régions arabes, persanes et d'Asie centrale, Clémence a trouvé dans son master Stratégies muséales et gestion de projets - Asie la possibilité de s'épanouir et de structurer ses projets professionnels. En stage à l'Institut français de Jérusalem, elle revient sur son itinéraire :

En vidéos



> Retrouvez les témoignages en vidéos sur notre **chaîne YouTube**

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts



De l'histoire de l'art aux routes de la Soie

Après mon bac littéraire, j'ai essayé pendant trois ans plusieurs formations, toutes en lien avec la culture, mais au sein desquelles je n'arrivais pas à m'épanouir. C'est en effectuant la licence d'Histoire de l'art et archéologie parcours Histoire-Arts asiatiques, à l'ICP, que mon projet a pu commencer à se préciser. Cette licence m'a notamment amenée à choisir le Master Stratégies muséales et gestion de projets - Asie qui, en plus de mêler l'histoire de l'art et des matières plus concrètes (communication, gestion, droit...), se focalise sur la zone asiatique au sens large.

Un master dédié aux cultures asiatiques

Passionnée par les cultures des régions arabes, persanes et d'Asie centrale, ce master correspond ainsi parfaitement à mes appétences ; il est de plus guidé tout au long de ses deux années par un séminaire sur les Routes de la Soie, vaste thème reliant ces zones culturelles. À mes yeux, il s'agit donc d'une formation particulièrement riche et complète, qui allie le théorique et le concret ; le séminaire sur les Routes de la Soie est spécialement enrichissant par la variété et la qualité des intervenants extérieurs. J'ai également beaucoup aimé le cours **d'art et d'histoire des régions arabo-persanes**, le cours de **comparaison des collections muséales et des cultures Est-Ouest**, ainsi que le cours sur les **fondamentaux de gestion** ; les professeurs se rendent toujours très disponibles pour nos questions, parfois malgré la distance géographique ! L'effectif assez réduit d'élèves – nous sommes 19 – est très appréciable, et permet des échanges faciles et une grande solidarité.

Des stages en immersion totale

À l'image des cours de ce master professionnalisant, le **stage obligatoire dès la première année** constitue selon moi un véritable atout. Je vais ainsi effectuer un stage de **6 mois** à l'Institut Français de Jérusalem, afin d'aider à l'élaboration et à la gestion de leur programmation culturelle, ainsi que de leur communication. Les Instituts Français, présents dans la majorité des pays dans le monde, œuvrent tant à la diffusion de la culture et de la langue française, qu'aux échanges avec la culture du pays concerné, et initient donc des évènements variés : concerts, projections, conférences, dégustations, …

NDLR : compte tenu de la pandémie en cours, Clémence n'a pas pu finalement se rendre en Israël. Elle est donc partie en stage au Musée du Louvre.

Une passion, ça se cultive !

Passionnée par la culture, sa diffusion et son accessibilité pour tous, je multiplie depuis plusieurs années des expériences variées : bénévolat pour des festivals de musique, des festivals culturels (*Culture au Quai*) ou des évènements plus engagés (*Syrien n'est fait*), ou encore des stages d'archéologie en Israël. Je complète également ma formation par des voyages, dont le dernier en Iran pendant l'été 2019, ainsi que par l'apprentissage de langues – notamment l'arabe, l'hébreu et le persan. Ce voyage est également à l'origine de mon sujet de **mémoire de Master 1**, qui porte sur un site que j'ai pu visiter dans le nord du pays : la forteresse d' Alamut, repère historique de la secte des Assassins. J'étudie ainsi l'histoire du lieu et comment celle-ci est à la source de nombreuses légendes, ainsi que les enjeux touristiques d'un tel site pour l'Iran.

Des projets pour l'avenir

Par ces formations et diverses expériences, j'aspire ainsi à créer un festival ou des évènements promouvant les cultures des régions arabes, persanes et d'Asie centrale, dans toute la variété de leur patrimoine (arts, musiques, littérature, cuisine, etc.).
Publié le 3 mars 2020 – Mis à jour le 18 décembre 2025

A lire aussi

À LA UNE

Tous les tags